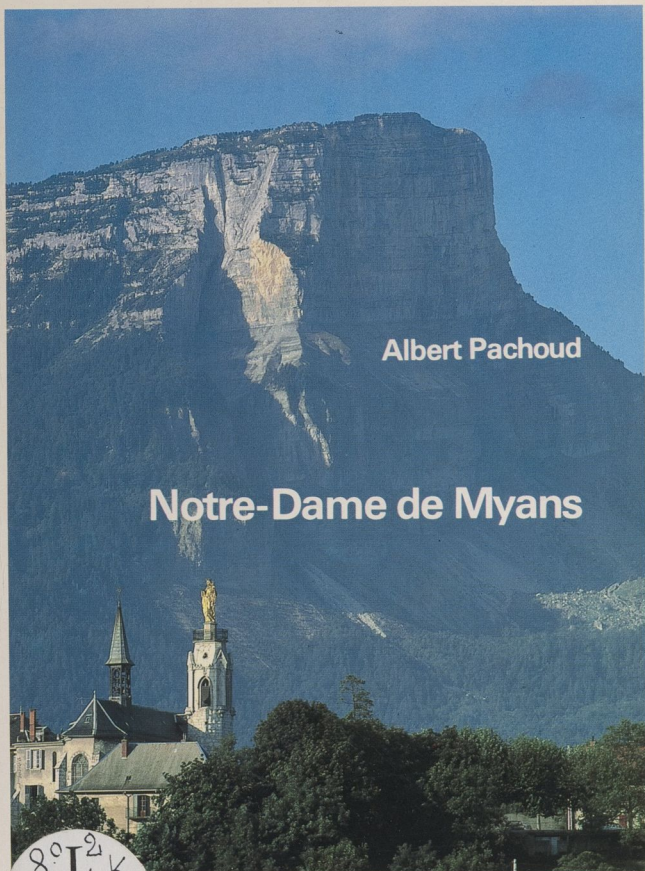


Du Granier aux Abîmes... la Vierge Noire et les Savoyards



Albert Pachoud

# Notre-Dame de Myans

8°L<sup>2</sup>K

10484

(22)

Trésors de la Savoie

collection animée par l'Abbé Lucien Chavoutier

Magasin C...  
Lk<sup>2</sup>

21-22

Les Éditions de la Librairie de la  
Librairie de la Librairie de la  
à Montréal  
comprend 4 000 exemplaires

Lk<sup>2</sup>  
1924  
1924

L'édition originale du présent ouvrage  
réalisé par l'imprimerie Arc-Isère  
à Montmélian  
comprend 4 000 exemplaires

myans (Savoie)

Lk<sup>r</sup>

Treasures de la Savoie  
Collection éditée par  
l'abbé Lucien Chavouat  
Albert PACHOU

# Notre-Dame de Myans

80 Lk<sup>2</sup>

10484

(22)

**Trésors de la Savoie**  
**Collection animée par**  
**l'Abbé Lucien Chavoutier**

**Volumes parus :**

- Y. Brèche et L. Chavoutier, *Une vieille vallée raconte ses souvenirs, Petite Histoire de la Tarentaise*, 3<sup>e</sup> édition, 14<sup>e</sup> mille.
- L. Chabert et L. Chavoutier, *Une vieille vallée épouse son siècle, Petite Géographie de la Tarentaise*, 3<sup>e</sup> édition, 10<sup>e</sup> mille.
- Richesses de la Savoie, Itinéraires à travers l'art et la culture du pays savoyard.*
- J. Lovie, *La vraie vie de tous les jours en Savoie romantique (1815-1860)*, 2<sup>e</sup> édition, 6<sup>e</sup> mille.
- P. Gensac et D. Fraissard, *Couleurs de Vanoise*.
- J.R. Clocher, *Histoire Populaire de la Savoie*, 2<sup>e</sup> édition, 5<sup>e</sup> mille.
- A. Palluel-Guillard, *Estampes de Tarentaise*.
- L. Chavoutier, *Saint-Bon-Courchevel, de la cellule rurale à la station-phare*.
- L. Chabert, *Aimer la Maurienne*.
- J. Ratel, *Bessans chante*.
- A. Palluel-Guillard, *Images de Maurienne*.
- L. Chabert et L. Chavoutier, *D'Aigueblanche à Valmorel, 2 000 ans d'aventure alpine*.
- B. Janin, *Le col du Petit-Saint-Bernard*.
- En collaboration, *Fascinant Mont-Cenis* (Commentaires en français et en italien).
- M. Gougain, *Scènes chambériennes*.
- J.R. Clocher et M. Gougain, *Dis-moi la Savoie*.
- A. Marnézy et Y. Bravard, *La Vanoise en marchant*.
- Claude Castor et J.F. Tanghe, *Samoëns*.
- Y. Bravard, *Catastrophes naturelles en Savoie*.
- R. Bozonnet, Y. Bravard, M. Chardon, *Le Mont Blanc*.
- En collaboration, *Contes et légendes de Savoie*.
- A. Pachoud, *Notre-Dame de Myans*.

**Hors collection :**

- L. Chabert, *Les Grandes Alpes Industrielles de Savoie - évolution économique et humaine* (thèse de doctorat d'Etat, 560 p.), épuisé.

3273E-TBRI-SNCS-JO  
PRÉFACE

Albert PACHOUD

*Du Granier aux Abîmes*  
*La Vierge Noire et les Savoyards*

Notre-Dame  
de Myans

DL-27-12-1983-36796

Albert PACHOUD

Notre-Dame  
de Myriam



## PRÉFACE

**S**I UNE PRÉFACE a pour but de donner envie de lire un livre, cette préface n'était pas nécessaire, du moins pour les fidèles de Savoie.

Ils aiment Notre-Dame de Myans et tout ce qui peut contribuer à la faire connaître et mieux aimer leur est sympathique.

Aussi ce sera pour beaucoup d'entre eux une joie de tenir et de feuilleter ce beau et bon livre, ainsi que les pèlerins de passage et les hôtes de Myans. D'autres études sur Myans ont déjà été faites ; mais aucune ne rassemble, en ce nombre limité de pages, une telle documentation de cette solidité.

Les faits historiques sont puisés à la meilleure source, et il faut particulièrement souligner avec quelle rigueur scientifique est traité, pour la première fois, l'événement qui a tant marqué l'histoire et la topographie de Myans, l'écroulement subit de la face Nord-Est du Granier.

Nous serons touchés de voir comment, au cours des siècles, parmi les vicissitudes de la vie des hommes et le bouleversement des éléments, Notre-Dame déjà présente à Myans, depuis l'aurore chrétienne de notre région, a toujours été de chez nous.

Deux images :

après que le cataclysme de 1248 a réduit tout le secteur en désert pour des siècles, seule est restée debout la petite chapelle où se sont réfugiés, auprès de la Vierge, les moines apeurés : chez Elle, nous sommes chez nous ;

et après que le vandalisme révolutionnaire de 93 s'est acharné sur la vénérée statue, deux braves femmes en ont recueilli les pauvres restes dans leur maison : chez nous, Elle est chez Elle.

Elle est notre Mère.

Et c'est très bien que ce livre sur Notre-Dame de Myans voie le jour en l'année Jubilaire de notre Rédemption : c'est du haut de sa Croix que le Sauveur, nous accueillant au seuil du sanctuaire, nous dit à tous, habitués fervents ou visiteurs de passage, avec la force de conviction que donnent tant de siècles de fidélité :

*«Voilà ta Mère !»* (Jean 19,27)

En la fête de l'Assomption 15 août de l'Année Sainte 1983

† André BONTEMS, archevêque de Chambéry  
évêque de Maurienne et de Tarentaise.





# 1. La chapelle de Myans dans son cadre savoyard

**O**UTRE SON ANCIENNETÉ qui remonte probablement aux premiers siècles du christianisme dans le Sud-Est de la Gaule, l'Histoire de Notre-Dame de Myans est marquée par le cataclysme que subit au XIII<sup>e</sup> siècle le relief montagneux qui l'entoure. Ce dernier trait donne à ce sanctuaire une place tout à fait originale parmi les autres lieux de pèlerinage ; aussi faut-il situer tout d'abord Myans dans ce paysage des préalpes de Savoie très proches, alors qu'au Sud-Est s'allonge, plus lointaine, la chaîne alpine de Belledonne.

## UNE POSITION CENTRALE

Dans le plus ancien document, datant du XII<sup>e</sup> siècle, où cette église est mentionnée, l'orthographe de la paroisse est *Meianes*, devenu par la suite *Means*, puis *Mians*, appellations dérivant du latin *Medianum* qui peut se traduire par l'expression «situé au milieu».

En effet, le village se trouve au centre de la cluse de Chambéry, à environ neuf kilomètres de cette localité, cette large vallée séparant le Massif de la Chartreuse -qui s'étend jusqu'à Grenoble- du Massif des Bauges dont les chaînons se poursuivent vers le Nord, jusqu'au lac d'Annecy.

En regardant vers le Sud-Ouest, l'attention est attirée par la falaise abrupte, haute de 1 000 mètres, du Mont Granier qui termine, vers le Nord, la ligne de crête la plus orientale de la Chartreuse, allongée depuis la Dent de Crolles au-dessus du Grésivaudan où coule l'Isère.

Après l'harmonieuse courbe du col du Granier, le Mont Joigny s'abaisse progressivement jusqu'à Chambéry.

Au bas des pentes de la montagne, sont dispersées les maisons d'Aprémont et de Saint-André, ce dernier village relevant de la commune des Marches dont on aperçoit l'église au Sud-Est.

Du côté opposé, à l'Est, la vallée est bordée par la montagne de Chignin que prolonge le Mont Saint-Michel couronné par sa chapelle, puis, plus au Nord, la Croix du Nivolet domine Chambéry. Ces montagnes représentent l'extrémité Sud des Bauges et sur leurs versants, en face de Myans, s'éparpillent les différents hameaux de Saint-Jeoire (déformation de Saint-Georges), de Chignin et de Montmélian.

Des vignes bien alignées tapissent toutes les pentes de part et d'autre de la vallée. Leur présence est due au microclimat favorable de cette cluse ensoleillée, le terrain n'influençant que le bouquet du vin, d'où la différence entre l'Aprémont poussant sur des sols le plus souvent morainiques, le cru «Abyme» venu sur des terrains pierreux et celui de Chignin qui mûrit sur des éboulis caillouteux.

## FONDEMENTS GÉOLOGIQUES DE L'HISTOIRE

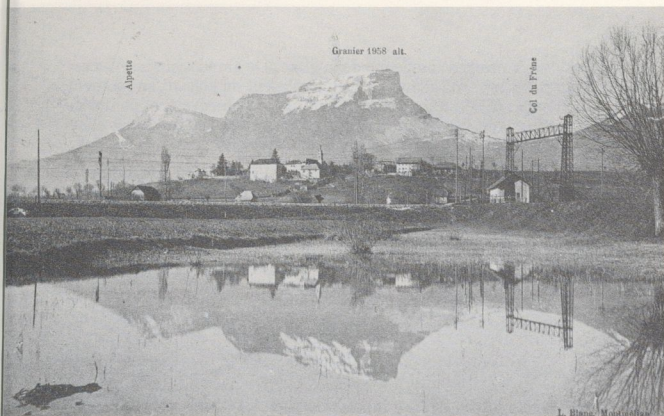
Il peut paraître curieux -voire incongru- d'évoquer la géologie dans le récit concernant un sanctuaire. Cependant, l'originalité de la chronique de Notre-Dame de Myans est d'être associée à certains aspects de l'histoire géologique du pays dont elle est le centre.

### La moraine

L'église, dont la tour supporte une statue de la Vierge, se trouve au fait d'une colline, haute d'environ 40 mètres, allongée dans le sens Nord-Sud au centre de la vallée. Cette dorsale est un vestige d'une ancienne moraine qui date de l'époque du début de l'ère quaternaire où un glacier occupait la cluse de Chambéry. Vers le Nord, ces dépôts glaciaires se terminent peu après le village de Myans, tandis qu'au Sud, au-delà de l'église des Marches, ils s'abaissent lentement vers la vallée de l'Isère.

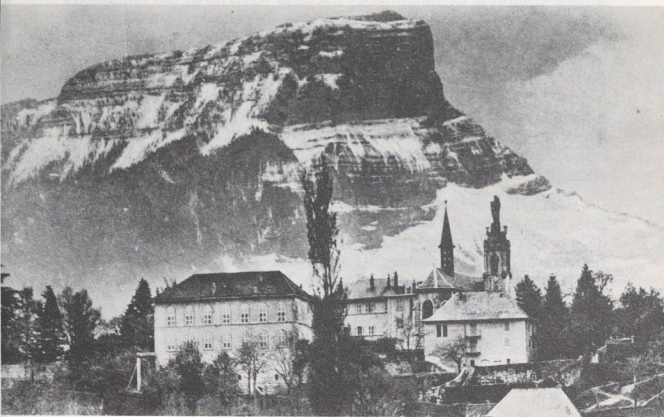
Cette moraine divise la cluse en deux parties longitudinales : vers l'Est, en direction de Chignin, la vallée du Bondeloge, marécageuse, est empruntée par les grandes voies de circulation, tandis qu'à l'Ouest, s'étendent les marais d'Aprémont, de Myans, des Marches, qui ont été recouverts par les matériaux provenant de l'écroulement du Mont-Granier ; cette région d'éboulis, au relief du sol tourmenté, porte un nom évocateur : «les abîmes», qui sera souvent cité dans ce récit.

La nature marécageuse du fond de la vallée est aussi une consé-



*Carte postale de 1912. Au premier plan, la vallée occupée par un marais actuellement asséché et remplacé par des réservoirs d'hydrocarbures. Au second plan, la moraine de Myans et la sanctuaire. Au fond, le Mont Granier dont la ligne de crête est interrompue vers la gauche par la fracture de l'alpette.*

*Carte postale de 1917. Le sanctuaire de Myans et ses dépendances se détachent sur la neige et la glace de la face Nord du Granier d'où est parti l'éroulement de 1248.*



quence de la présence ancienne de la glace. De grandes surfaces lacustres ou palustres s'installèrent à l'emplacement du glacier, au moment de sa fonte et de son retrait, puis elles furent progressivement comblées au cours des âges ; le lac du Bourget est le dernier vestige de ces étendues d'eau occupant la vallée glaciaire de Chambéry.

La moraine de Myans, outre qu'elle conditionna sans doute, à l'origine, l'installation du sanctuaire, du fait qu'elle dominait le reste de la cluse, aura un rôle déterminant lors de l'écroulement du Granier, comme nous le verrons par la suite.

### **Le Granier**

Il est utile d'évoquer à grands traits la géologie de cette montagne, haute de 1 933 mètres, pour mieux comprendre les causes de la catastrophe du Moyen-Age dont le récit est intimement lié à l'Histoire de la Chapelle de Myans.

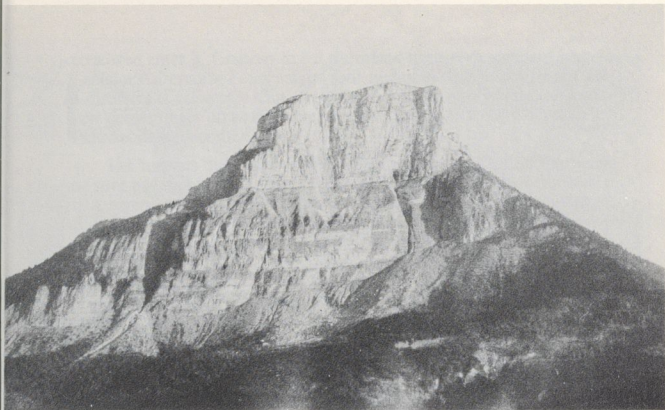
Le Granier, comme il a été dit plus haut, est l'extrémité septentrionale de la chaîne la plus orientale du Massif de Chartreuse qui se prolonge en Isère jusqu'à la Dent de Crolles.

La description de sa face actuelle nous donne un aperçu de ses différentes assises géologiques.

Son sommet est formé par une paroi verticale, haute de plusieurs centaines de mètres de calcaire appelé «Urgonien» (Crétacé inférieur). Ce calcaire blanc, très dur et très pur, est karstifié, ce qui signifie que sa surface comporte de nombreuses fractures ouvertes et des entonnoirs (ou dolines) qui se prolongent dans le sous-sol par un réseau de galeries et de grottes. Citons, par exemple, le Trou du Glas, galerie qui traverse de part en part la Dent de Crolles et au Granier même, la grotte de la Balme à Collomb, haute de plus de 6 mètres, au-dessus d'Entremont-le-Vieux. Un de ces profonds conduits aboutit sur la face même de la montagne où son ouverture est bien visible depuis le col ; il en sort d'ailleurs une cascade en période très pluvieuse. Tout ce réseau souterrain a été creusé et emprunté par l'eau dont le débit a été, autrefois, plus abondant qu'aujourd'hui.

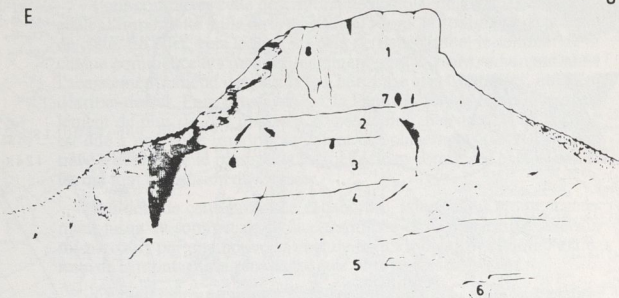
Ces calcaires massifs reposent sur une centaine de mètres de terrains marneux qui déterminent la vire très inclinée située à mi-hauteur de la face : c'est l'Hauterivien des géologues. Sous celle-ci, la partie inférieure de la montagne se présente à nouveau en falaise verticale composée de calcaire légèrement roux à ocre du Valanginien supérieur.

Au pied de cette grande paroi, les éboulis récents reposent sur un talus marneux ; ces marnes du Crétacé inférieur (Valanginien) épaisses de plusieurs centaines de mètres, constituent l'ensemble de la région



E

O



Géologie de la face Nord du Granier

- |  |   |
|--|---|
| 1 Urganien   | 6 Arrachement récent<br>dans le Valanginien marneux         |
| 2 Hauterivien  | 7 Grotte en résurgence karstique                            |
| 3 Valenginien supérieur calcaire                               | 8 Tracé de l'éroulement du sommet<br>de la falaise en 1953. |
| 4 Valenginien inférieur marneux<br>recouvert d'éboulis récents |   |
| 5 Zone forestière installée<br>sur les éboulis de 1248         |   |

Myans,

c'est L'ÉCROULEMENT du Granier : beaucoup s'interrogent sur cette catastrophe d'une ampleur inouïe qui fit quatre mille morts le 24 novembre 1248

Myans,

c'est UN PÈLERINAGE : beaucoup le fréquentent comme une terre promise...

Myans,

c'est le VIN DES ABYMES : beaucoup apprécient ce riche terroir et ses produits

Myans,

c'est UN VILLAGE RÉSIDENTIEL : beaucoup viennent habiter cette zone verte de Chambéry

Il importe de savoir, de ces quatre pôles d'intérêt, lequel est le plus important actuellement et comment les choses ont pu varier au cours des siècles.

Vous pouvez être un amateur de vin de Myans et, pour autant, ne pas négliger le pèlerinage : les pèlerins aiment bien le vin des Abymes et des évêques, au XV<sup>e</sup> siècle, ont dû leur rappeler la tempérance...

Quant aux banlieusards, il importe tout de même qu'ils s'intéressent un peu au terroir, qu'ils comprennent l'antique catastrophe, et qu'ils lèvent un peu les yeux vers la Vierge Marie...

L'écroulement débarrassé de sa légende,

le pèlerinage rénové,

le vin sans publicité tapageuse,

le terroir expliqué pour ne pas «habiter ou pèleriner sans connaître»,

ces quatre ingrédients font un livre agréable et pittoresque, intéressant et sérieux, discret et ouvert sur la dimension spirituelle de l'histoire des Savoyards.

*Lucien Chavoutier*

Prix : 51 I



*Photo couverture : Simone Pachoud*

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

